

Dimanche 15 Avril 2018, St Luc 24/35-48 « Vous serez mes témoins »

*Jésus dit aux apôtres et aux disciples « La paix soit avec vous ! » et le texte enchaîne :
Ils sont saisis de frayeur et de crainte*

En effet, ils font l'expérience que Jésus est avec eux, après Sa mort. D'une certaine façon, Il est le même qu'avant (Il montre ses blessures, et Il mange) et pourtant, Il est différent. (On ne Le reconnaît pas ; Il est là, puis Il disparaît ; Il entre quand tout est fermé.)

Jésus est « comme avant » et « pas comme avant »

Nous aussi, comme les disciples, nous cherchons Dieu, et, Il n'est pas comme on pense.

Jésus est « comme avant » et « pas comme avant »

Je dois apprendre les manières de Dieu, et non pas imaginer Dieu à ma manière

Seigneur, je veux apprendre à reconnaître Ta Présence, dans le concret des jours

« Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, ils restaient saisis d'étonnement »

Dieu est Source d'étonnement. Il n'est pas là où je L'attends. Il est là où je ne L'attends pas. Il n'est pas comme je crois. Il est toujours dans le concret, tout proche, à portée de main.

Pour les disciples d'Emmaüs, Il est ce monsieur inconnu qui marche sur la route à côté d'eux... Il va devenir Jésus quand, après l'avoir invité à l'auberge, Il rompt le pain à table. Puis, Il disparaît, et la foi jaillit en eux ! Ils se disent, comment ça se fait, notre cœur n'était-il pas brûlant en nous quand Il nous parlait... alors, ils font demi-tour, reviennent à Jérusalem pour le dire aux onze apôtres ; *Marie-Madeleine*, elle ne pense qu'à une chose, elle a apporté les onguents pour l'ensevelissement, et, on L'a enlevé... elle pleure toutes les larmes de son corps... elle aperçoit un monsieur... elle pense que c'est le jardinier du cimetière... dites-moi où on L'a mis... quand elle se sent appelée par son prénom, d'une certaine façon, par ce monsieur... elle tombe à genoux et elle dit : « Maître ! » c'est Jésus ! Il lui dit, cours, va avertir Pierre et Jean ! *Pour Jean*, il entre dans le tombeau, il n'y a personne, il ne voit que les linges qui ont servi à l'ensevelissement, bien pliés chacun à sa place... alors c'est comme si ces linges lui disaient, tu vois bien que Jésus n'est plus là, Il n'a plus besoin de tout ça Il est vivant... Jean ressort, il n'a pas vu Jésus, il croît qu'Il est vivant !

J'ose dire, il en est de même aujourd'hui pour nous, pour vous, pour moi

Jésus ressuscité, je ne l'ai jamais vu. Pour montrer qu'Il est vivant, cela se passe autrement que par une apparition : *Lorsqu'un jeune, un adulte, une personne âgée* se sentent appelées jusqu'au Baptême, lorsqu'ils entrent tout entier dans la foi, je me dis : il y a Dieu derrière, et dedans. Quand j'apprends ce qu'a fait le Colonel *Arnaud Beltrame*, je n'ai pas besoin d'une apparition pour voir Jésus. Arnaud a fait exactement la même chose que Jésus ! Jésus l'a inspiré ! Plus terre à terre, dans la maison où je suis, quand je vois à table, quelqu'un se lever pour conduire une personne en fauteuil, ou simplement ramasser la fourchette d'un autre, tombée par terre... là aussi, je vois très bien *Jésus faire cela* ! Il s'est levé de table, Lui aussi, Il s'est mis par terre pour laver les pieds des apôtres. Il y a plein d'autres exemples : ce qui se passe dans une famille où un enfant ou deux, grandissent en demeurant des *handicapés profonds*... l'amour se vit de la part de ces enfants et de leurs parents bien différemment que ce que l'on avait prévu... Cet amour évoque pour moi Celui que Jésus nous porte aux uns et aux autres, nous, moi qui sommes loin d'être parfaits. Des personnes qui se mettent au service des réfugiés à Vintimille, c'est risqué. La Sainte famille réfugiée en Egypte, n'a-t-elle vécu, Elle aussi une situation semblable ?

Avec la collaboration de Fabrice

***Alors Jésus leur ouvre l'esprit à l'intelligence des Ecritures : les souffrances du Messie,
Sa résurrection d'entre les morts et la conversion proclamée à toutes les nations***

« Vous recevrez la force de l'Esprit Saint, et vous serez mes témoins »

La conclusion de l'Evangile d'aujourd'hui s'adresse à chacun, à chacune, à moi !